



**HAL**  
open science

# Quelques remarques sur la mobilité de l'architecture de la civilisation hallstattienne: des constructions elliptiques en Europe centrale

Peter Trebsche

► **To cite this version:**

Peter Trebsche. Quelques remarques sur la mobilité de l'architecture de la civilisation hallstattienne: des constructions elliptiques en Europe centrale. Anne Colin; Florence Verdin. L'âge du Fer en Aquitaine et sur ses marges. Mobilité des personnes, migrations des idées, circulations des biens dans l'espace européen à l'âge du Fer. Actes du 35e colloque international de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer (Bordeaux, 2-5 juin 2011), Supplément Aquitania (30), Fédération Aquitania, pp.761-765, 2013, 978-2-910763-34-3. hal-03972996

**HAL Id: hal-03972996**

**<https://hal.science/hal-03972996v1>**

Submitted on 9 Feb 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

## Quelques remarques sur la mobilité de l'architecture de la civilisation hallstattiennne : des constructions elliptiques en Europe centrale

Peter Trebsche

### UN NOUVEAU TYPE DE CONSTRUCTION ELLIPTIQUE

L'étude de l'habitat hallstattien de Praha-Miškovice a permis la découverte d'un nouveau type de construction de la période de Hallstatt<sup>1</sup> : il s'agit d'une rigole exactement elliptique d'une dimension de 22,9 x 15,1 m ayant servi de fondation à une palissade en bois avec une entrée au nord-nord-est (fig. 1.A). Quelques trous de poteau dégagés devant cette entrée indiquent la construction d'une porte. Une structure carrée formée de 3 x 3 poteaux a été mise au jour à l'intérieur de cette rigole.

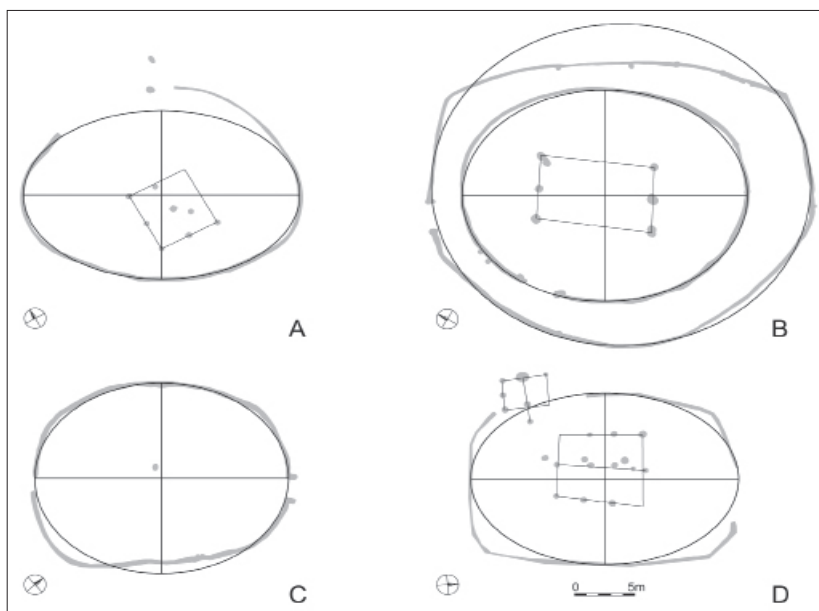


Fig. 1. Constructions elliptiques de la période de Hallstatt :

- A. Praha-Miškovice (Bohème) ;
- B. Unterradlberg (Basse-Autriche) ;
- C. Kuřim (Moravie) ; D. Kösching (Haute-Bavière) (dessin P. Trebsche).

1- Trebsche 2011.

Trois parallèles frappants à cette structure de Praha-Miškovice sont connus : à Kuřim en Moravie<sup>2</sup> (fig. 1.C), à Unterradlberg en Basse-Autriche<sup>3</sup> (fig. 1.B) et à Kösching en Haute-Bavière<sup>4</sup> (fig. 1.D). Sur les sites dont les fouilles ont été étudiées, ces rigoles elliptiques sont datées du Hallstatt ancien (Ha C).

## Interprétation

L'interprétation de ce nouveau type de bâtiment repose sur les critères suivants<sup>5</sup> :

1° La construction géométrique de l'ellipse : il ne fait aucun doute que les bâtisseurs possédaient le savoir nécessaire à la construction d'une ellipse exacte sur le terrain.

2° La concordance des dimensions (fig. 2) : une telle concordance sur des distances importantes (environ 130 à 370 km à vol d'oiseau) demande une explication : ou bien les quatre bâtiments ont été érigés par un seul architecte qui se servait de son propre système d'arpentage et de ses propres outils pour tracer les fondations, ou bien ces bâtiments sont construits selon des plans et des normes stricts.

3° La forme particulière de l'ellipse : le plan elliptique est exceptionnel dans l'architecture hallstattienne qui est caractérisée par des plans rectangulaires pour les bâtiments résidentiels et les enclos ("Herrenhöfe") et par des formes circulaires pour les monuments funéraires.

4° Les entrées : toutes les rigoles elliptiques possèdent une entrée et même deux à Kuřim. Une porte construite devant l'entrée a été mise en évidence à Kösching et à Miškovice.

5° Les bâtiments à l'intérieur : une construction sur poteaux a été relevée à l'intérieur des rigoles elliptiques à Miškovice, à Unterradlberg et à Kösching.

6° Le rapport avec l'habitat : selon le niveau de recherches actuel une rigole elliptique unique est connue par site. À Miškovice et à Kösching l'ellipse est intégrée de manière tangentielle dans une rigole curviligne tandis qu'à Unterradlberg et à Praha-Miškovice celle-ci est localisée à l'intérieur d'une aire limitée par une rigole curviligne (fig. 3). À Kösching, on remarque une autre structure similaire à une distance de 65 m : une double fosse carrée avec une structure carrée à l'intérieur (fig. 3.D) est interprétée comme sanctuaire ("Tempel")<sup>6</sup>.

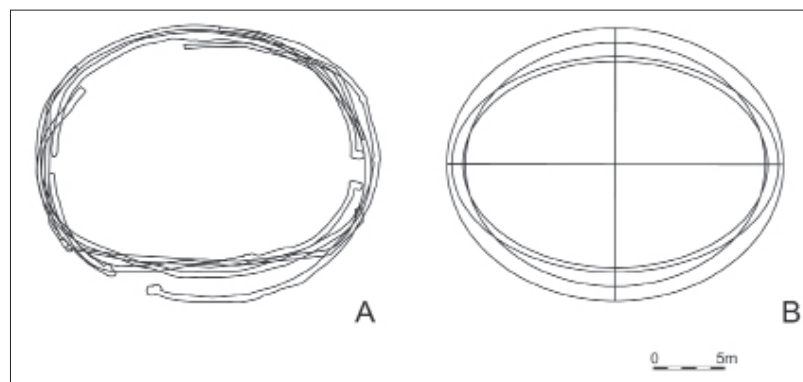


Fig. 2. Superposition des quatre rigoles elliptiques (A) et des quatre ellipses correspondantes (B) (dessin: P. Trebsche).

2- Dimensions : 22 m x 17 m ; Čižmář 1995, 234 fig. 10 ; Čižmář 1999.

3- Dimensions : 23,55 m x 18,9 m ; C. Blesl, in : Neugebauer 1997, 463 fig. 82-83 fig. 100/1-2 ; 101/1-2.

4- Dimensions : 22,30 m x 15,40 m ; Thannabaur & Volpert 2005, 87 fig. 115.

5- Cf. Trebsche 2009, 510-515 ; Trebsche 2011.

6- Rieder 1992.

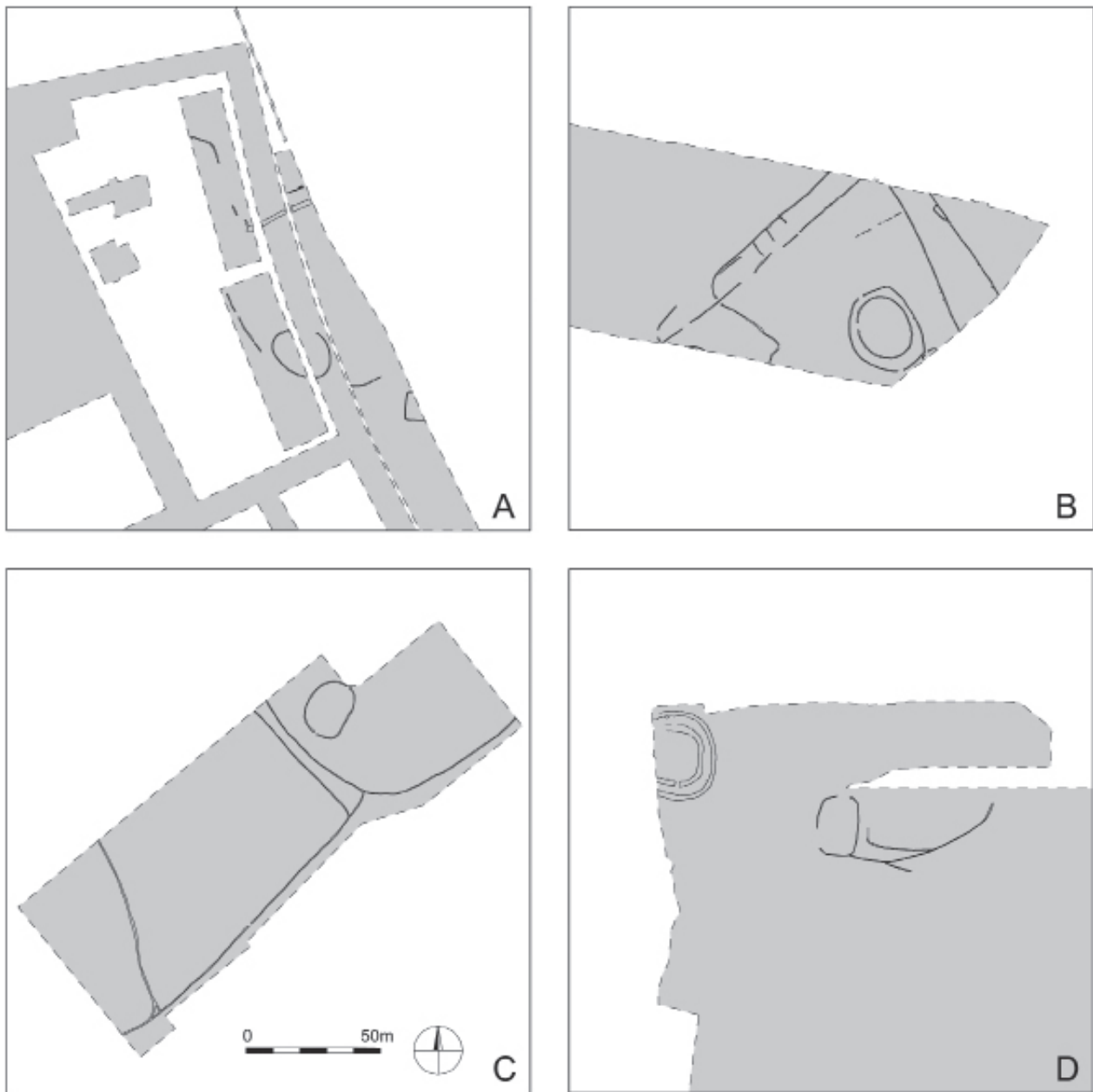


Fig. 3. Structure des habitats avec rigoles à palissades elliptiques et fossés curvilignes : **A.** Praha-Miškovice (Bohème) ; **B.** Unterradlberg (Basse-Autriche) ; **C.** Kuřim (Moravie) ; **D.** Kösching (Haute-Bavière) (dessin: P. Trebsche).



Fig. 4. Carte de répartition des constructions elliptiques de la période de Hallstatt : **A.** Praha-Miškovice (Bohème) ; **B.** Unterradlberg (Basse-Autriche) ; **C.** Kuřim (Moravie) ; **D.** Kösching (Haute-Bavière) (dessin P. Trebsche).

7° La répartition dans l'espace (fig. 4) : les quatre sites mentionnés appartiennent à quatre groupes différents de la civilisation de Hallstatt : à la culture de Bylany (Praha-Miškovice), à la culture de Horákov (Kuřim), à la culture de Kalenderberg (Unterradlberg) et à la culture hallstattienne du sud de la Bavière (Kösching).

## SYNTHÈSE

Pour la première fois il a été possible de mettre en évidence pour le Hallstatt ancien l'existence d'un type d'architecture monumentale dont l'objectif n'était ni défensif ni funéraire. La forme elliptique de la palissade distingue ce type de construction du reste des bâtiments quadrangulaires et des tertres circulaires. C'est le concept original et innovant, sans doute de signification symbolique ou cosmogonique, qui caractérise cette architecture monumentale.

La palissade devait non seulement contrôler l'accès au bâtiment intérieur, mais également cacher celui-ci aux regards des non-initiés - voilà ce qui me semble être la caractéristique essentielle de ce type de construction. La vue et l'accès étaient limités et réservés à un groupe de personnes bien déterminé, le bâtiment manquait donc d'expressivité. Le principe de l'exclusivité distingue ce type de construction elliptique des maisons de l'habitat<sup>7</sup>.

7- Cf. Trebsche 2010, 159-163.

Ce fait permettrait d'interpréter la fonction de ces structures comme lieu de rassemblement d'une communauté particulière dans le domaine culturel, politique ou militaire, ou dont les pratiques nécessitent ce côté caché (par exemple une société secrète).

Ce type de construction récemment identifié permet de tirer une troisième conclusion : la nature quasi-identique de ces constructions elliptiques sur des distances importantes suppose l'existence d'un groupe de spécialistes ou la tradition d'un savoir-faire spécialisé. Ce groupe – que ce soient des artisans ou des architectes – se distingue donc par une grande mobilité, telle qu'elle est connue pour d'autres métiers. Il est incontestable que les hommes de la civilisation hallstattienne possédaient des connaissances impressionnantes en matière d'architecture, qui sont pourtant difficiles à mettre en évidence par des moyens archéologiques, puisque ces structures sont exécutées en bois.

## Remerciements

Je remercie en premier lieu M. Michal Ernée (Prague) qui m'a permis d'étudier les résultats de son chantier hallstattien. Ce projet a été financé par une bourse accordée par le Ministère autrichien pour la science et la recherche scientifique. Je tiens à remercier également MM. Christoph Blesl, Zdenek Čížmář et Hans-Peter Volpert pour les renseignements et les relevés numérisés de leurs fouilles archéologiques respectives à Unterradlberg, Kuřim et Kösching et à ma collègue Anneliese Pleyer pour la traduction.

## Bibliographie

- 
- Čížmář, Z. (1995) : "Das hallstattzeitliche Gehöft in Kuřim (Vorläufige Ergebnisse der archäologischen Rettungsgrabung)", *Pravěk N. Ř.*, 5, 217-254.
- Čížmář, Z. (1999) : "Kuřim, okr. Brno-venkov", in : Podborský, dir. 1999, 73-80.
- Neugebauer, J. W. (1997) : "Rettungsgrabungen im Unteren Traisental in den Jahren 1996 und 1997", *Fundberichte aus Österreich*, 36, 451-565.
- Podborský, V., dir. (1999) : *Pravěká sociokulturní architektura na Moravě (Primeval socio-ritual architecture in Moravia)*, Brno.
- Rieder, K. H. (1992) : "Ein umfriedeter 'Tempelbau' der älteren Eisenzeit beim Erlachhof, Gemeinde Kösching, Landkreis Eichstätt, Oberbayern", *Archäologisches Jahr in Bayern*, 74-77.
- Thannabaur, M. et H. P. Volpert (2005) : "Neue Flächengrabungen im Gewerbegebiet 'InTerPark' in Kösching, Landkreis Eichstätt, Oberbayern", *Archäologisches Jahr in Bayern*, 85-88.
- Trebsche, P. (2009) : "Does form follow function? Towards a methodical interpretation of archaeological building features", *World Archaeology*, 41(3), 504-518.
- (2010) : "Architektursoziologie und Prähistorische Archäologie: Methodische Überlegungen und Aussagepotenzial", in : Trebsche *et al.*, dir. 2010, 143-170.
- (2011) : "Die Architektur der ältereisenzeitlichen Siedlung von Praha 9 – Miškovice", *Památky Archeologické*, 102, 217.
- Trebsche, P., N. Müller-Scheeßel et S. Reinhold, dir. (2010) : *Der gebaute Raum: Bausteine einer Architektursoziologie vormoderner Gesellschaften*, Münster.